

Il lui nomma une douzaine de paroisses où le vicaire avait tristement râté son coup et s'était cassé le cou dans de semblables organisations.

C'était le soir. Muni de ce consentement, le vicaire s'endormit dans un océan d'enthousiasme qui le ballota toute la nuit de succès en succès. Il fit sa méditation en construisant la salle de son œuvre de jeunesse, en supputant les souscriptions qu'il allait retirer des citoyens les plus riches. Enfin il avait son Œuvre. Il serait fondateur !... A peine s'il déjeuna de quelques bouchées qu'il avala rapidement au risque de s'étouffer et vite, il s'en alla annoncer la bonne, l'heureuse nouvelle.

... Enfin, l'heure du salut avait sonné pour ses jeunes amis...

Le maire lui promit son appui et une somme assez rondelette. Le médecin en fit autant, les deux notaires rivalisèrent de générosité. Seul le marguillier en charge rechigna, et ne promit rien du tout. Il lui objecta que son entreprise ne remédierait à rien, que le grand mal et le grand remède c'était la famille. " Mes quatre garçons, dit-il, je les ai élevés à la maison, dans la famille. Que les autres en fassent autant."

Le vicaire sortit de mauvaise humeur en grognant les dents serrées : " Vieux mesquin, va ! "

Encouragé par tous les autres, il se mit vaillamment à l'œuvre. Elle pressait. Déjà elle avait trop tardé. Par où va-t-il commencer ? Mais c'est tout simple. Il va appeler à lui tous les jeunes gens. N'ont-ils pas tous une âme à sauver, une âme qui coûte si cher à Notre-Seigneur Jésus-Christ ?

Mais, il faut un local. Sur le conseil des plus enthousiastes, on décide de bâtir. Cette décision creusa un pli sombre sur le front du vieux curé, mais il avait laissé échapper son consentement ; il était décidé d'en subir toutes les conséquences... jusqu'à l'héroïsme.

Pendant des semaines, le jeune vicaire fut par voies et par chemins, sollicitant des secours de toutes sortes.

Enfin, un jour, la maison apparut large, haute de deux étages, coupée de nombreuses fenêtres, sise sur un vaste terrain que la Fabrique avait consenti à abandonner pour l'Œuvre. Il y avait des salles de pool et des pools, des salles de quilles et des quilles, des salles de bains et pas de baigneurs, des salles de réception,

une grande salle de théâtre et des décors. Dans un coin, on réservait une petite pièce, pas très éclairée, ce serait la bibliothèque.

Le jour de l'inauguration arriva. Jeunes gens, vicaire en tête, chantaient : " Allons, enfants, de la patrie, le jour de gloire est arrivé ". On mit drapeaux partout. Au prône, Monsieur le curé consentit à inviter les paroissiens à aller visiter l'immeuble, et le soir il y eut séance de chants, de musique, de déclamations et des discours.

M. le curé parlant le premier se contenta de dire : " Jeunes gens vous voyez ce que l'on fait pour vous. J'espère que vous en profiterez, que l'on ne vous verra plus traîner au coin des rues et dans les endroits louches ". (Ici, le barbier qui était au fond de la salle renacla !)

Monsieur le curé s'assit au milieu d'applaudissements assez... maigres. Après lui, le maire, l'avocat, le médecin, les deux notaires, un couple de citoyens prirent la parole, et entre trois ou quatre douzaines de " heu ! " et des soupirs, ne dirent rien de nouveau. Sinon que c'était une bonne affaire que cette Œuvre de jeunesse, qu'enfin les jeunes gens allaient pouvoir s'amuser honnêtement.

M. le vicaire ému parla le dernier. Il fit l'éloge de son curé de qui il attendait une grosse souscription et remercia tout le monde. Et pendant que la foule prise de panique, dans un sauve-qui-peut général se hâtait vers les portes, une fanfare venue de la ville voisine pour la fête jouait " O Canada "

Le lendemain soir, et tous les soirs, et le dimanche après-midi et le dimanche soir, les jeunes gens vinrent à l'Œuvre. Ils jouaient au pool. Ils jouaient aux quilles. On organisa une fanfare. On organisa une garde. On fit des piques-niques. On fit des parades. Le jeune directeur s'esquintait. Ses volumes de théologie dormaient. A peine s'il avait le temps de dire son bréviaire. Des soucis financiers l'accablaient, la dette était énorme. Des plaintes lui parvenaient, c'étaient des mères qui accusaient les " jeunesses " de l'Œuvre d'être les plus grossiers, les plus dévergondés de la paroisse. Certains soirs, le vicaire appelé au malade laissait seuls ses jeunes gens... D'autres fois il s'absentait nécessairement.

Les portes s'ouvraient de bonne heure, se fermaient tard, vers les onze heures. Venait qui